

En route pour la dernière

SÉBASTIEN ÉPINEY ► Longtemps hésitant, le Nendard a finalement décidé de courir encore une saison aussi bien en ski alpinisme, cet hiver, qu'en courses de montagne, cet été. Dans les deux spécialités, les championnats du monde seront ses deux grands objectifs.



Le ski alpinisme occupera à nouveau la première partie de la saison de Sébastien Epiney. FREDOPHOTO

GÉRARD JORIS

Ses adversaires devront composer, cette année encore, avec lui. Après avoir longtemps hésité de mettre un terme à sa carrière cet automne, Sébastien Epiney a finalement décidé de se remettre en course pour une nouvelle saison. «J'ai effectivement beaucoup hésité avant de décider de repartir pour une année», explique le Nendard. «Et ceci pour plusieurs raisons. D'abord, je constate que le sport devient de plus en plus professionnel. En ski alpinisme par exemple, à part Didier Moret, qui a un magasin de sport, et moi-même (n.d.l.r.: Sébastien Epiney dirige depuis huit ans Nendaz Tourisme) tous sont des athlètes professionnels. Pour rester compétitif, il faut énormément s'entraîner. Mon travail ne me le permet pas. C'est une des raisons. La deuxième tient aux nouvelles priorités que je me suis fixées. J'ai désormais d'autres projets privés. Depuis le 30 décembre, je suis fiancé à Béatrice (n.d.l.r.: une avocate du barreau genevois). Je me dis du coup que dans la vie, il n'y a pas que le sport. Je m'interroge aussi au sujet de l'évolution qu'il prend aujourd'hui. J'ai de plus en plus de peine à m'y reconnaître. Mais physiquement je me sens encore bien et j'ai la chance d'habiter à Nendaz, un véritable paradis pour s'entraîner. Il y a aussi pas mal de jeunes qui me demandent des conseils pour l'entraînement. J'ai donc décidé de continuer pour une année. Mais à 99,9%, ce sera la dernière.»

Objectifs les championnats du monde

Pour sa dernière année de compétition, Sébastien Epiney s'est fixé deux objectifs élevés: les championnats du monde de ski alpinisme qui se dérouleront du 1er au 7 mars à Soldeu, en Andorre, et les championnats du monde de courses de montagne, qui se courront le dimanche 5 septembre à Kamnik, en Slovénie, une montée pure qui devrait lui convenir. «En 2008, j'ai été le premier athlète à cumuler les titres individuels de champion de Suisse de ski alpinisme (n.d.l.r.: course verticale) et de champion de Suisse de courses de montagne. Si je pouvais terminer avec deux médailles mondiales dans ces deux disciplines, ce serait sympa. Ce sera évidemment très difficile, mais c'est le nouveau défi que je me fixe pour cette dernière année, une manière à moi aussi de me motiver.»

Médaille de bronze de la course verticale des championnats du monde de 2004 dans le val d'Aran en ski alpinisme, 8e de la course individuelle dans cette même compétition en course de montagne en 2007 à Ovronnaz – il a encore décroché une médaille de bronze aux championnats d'Europe, en 2009 à Telfes-im-Stubai (Autriche) – l'athlète nendard estime ses chances légèrement plus grandes en ski alpinisme qu'en courses de montagne. «Le niveau est un tout petit peu moins relevé en ski alpinisme, déjà du fait qu'il y a moins de nations qui pratiquent ce sport», poursuit Sé-

«Deux médailles aux championnats du monde, ce serait sympa»

SÉBASTIEN ÉPINEY

bastien Epiney. «Une bonne dizaine d'athlètes peuvent prétendre à une médaille en ski alpinisme. En course à pied, il y en a sûrement entre quinze et vingt. Ce sera donc un peu plus difficile. Dans un bon jour, avec un peu de chance et en pleine possession de mes moyens, je peux le faire. Mais je prends tout cela au deuxième degré. Médaille ou pas, cela ne changera pas ma vie.»

La rentrée, samedi, à Gryon

Sevré de compétitions depuis la course de la Dérupe, au début novembre dernier, à Chalais, Sébastien Epiney effectuera sa rentrée, demain, à Gryon, à l'occasion de la course verticale des championnats de Suisse de ski alpinisme. «Cette course arrive un peu trop tôt pour moi», enchaîne l'athlète de Nendaz. «Contrairement aux autres, je n'ai encore pas couru, cette saison. Le travail ne m'a pas permis non plus de m'entraîner comme je l'aurais souhaité pendant les fêtes. Mais je dois y aller. Même si les coaches prennent aussi d'autres critères en considération pour les sélections, cette épreuve est qualificative pour les championnats du monde.»

Même s'il a souvent dominé les courses verticales, ces dernières années – seul Florent Troillet l'a battu dans cette spécialité depuis trois ans – Sébastien Epiney ne se considère pas pour autant comme le favori. «Florent Troillet tient déjà la grande forme. Moi, j'ai une année de plus et derrière, les jeunes pous-



Sébastien Epiney privilégiera de nouvelles courses l'été prochain. LDD

sent très fort. Pierre Bruchez, Yannick Ecoeur, Marcel Marti, Martin Anthamatten et le jeune Alan Tissières auront tous leur mot à dire.»

La suite de la saison de ski alpinisme le verra, au coup par coup, au départ de quelques nocturnes, «pour le plaisir» comme il aime le relever, peut-être de l'une ou l'autre course par équipes, mais rien n'est encore décidé. Ce qui est certain, c'est qu'il ne sera pas au départ de la Patrouille des glaciers le 25 avril. «La PDG est une course très exigeante en préparation et en récupération. Pour être dans le coup, il faut s'entraîner des mois avant dans tous les genres, en montée comme en descente, et à 3000 m d'altitude et plus. Ce n'est pas compatible avec mon activité professionnelle. De plus, la descente, ce n'est plus vraiment pour moi. A 42 ans passés (n.d.l.r.: il les a fêtés le 29 août dernier), je n'ai plus envie de me casser la gueule dans des descentes techniques.»

Côté courses de montagne, Sébastien Epiney participera, cet été, comme ces dernières années et selon ses envies, à quelques courses bien ciblées, mais probablement pas à Sierre-Zinal. «Depuis quelques années, je choisis les courses selon des critères qui ne sont plus purement sportifs. J'aime découvrir de nouveaux endroits et de nouveaux paysages. Il y a encore des courses en Valais que je n'ai jamais courues.»

PORTRAIT

SÉBASTIEN ÉPINEY

Né le 29 août 1969 à Paris
Originaire d'Ayer (Val d'Anniviers)
1 frère, 2 sœurs
Etat civil: célibataire, fiancé à Béatrice
Profession: directeur de Nendaz Tourisme depuis 2001

PALMARÈS

Ski-alpinisme
Médaille de bronze des championnats du monde de course verticale en 2004 dans le Val d'Aaran, 4e de la course par équipes en 2004, 5e de la course verticale en 2006 et 7e en 2008, 4e de la

course verticale des championnats d'Europe en 2007 et 10e en 2009, champion de Suisse de course verticale en 2007 et 2008, champion de Suisse par équipes en 2009, vice-champion de Suisse de course verticale en 2006 (dernière Alexander Hug) et 2009 (dernière Florent Troillet), vainqueur de la coupe de Suisse de ski alpinisme en 2005 et 2006, vainqueur de la coupe romande des courses nocturnes en 2005, nombreuses victoires dans les courses nationales et régionales.

Courses de montagne
Champion du monde master de course

de montagne en 2006, vice-champion du monde par équipes en 2008, médaillé de bronze par équipes en 2004 et 2007, cinq fois dans le top 10 aux championnats du monde, médaillé de bronze des championnats d'Europe en 2009 à Telfes-im-Stubai (Aut), médaillé de bronze par équipes en 2005, champion d'Europe de courses de montagne Extrême en 2009, champion de Suisse de courses de montagne en 2005, 2008 et 2009, 4e de Sierre-Zinal en 2005, nombreuses victoires dans les courses de montagne nationales et régionales.

De belles batailles en vue

COURSE VERTICALE ► Demain matin, Gryon accueillera la crème du ski-alpinisme suisse pour l'attribution des titres de champion. Les Valaisans visent les podiums.

Pour la troisième année d'affilée, la station vaudoise de Gryon s'apprête à recevoir les skieurs alpinistes de la Suisse entière. Après les titres décernés à Sébastien Epiney en 2008 et à Florent Troillet en 2009, la lutte promet d'être belle pour cette nouvelle édition. Yannick Ecoeur, Martin Anthamatten, Pierre Bruchez et Marcel Marti devraient jouer les trouble-fêtes.

Dans la catégorie dames, Nathalie Etzensperger semble à nouveau intouchable. En espoirs, Werner Marti (le frère de Marcel), Randv Michaud et

tracé, Jennifer Fiechter chez les juniors filles et Alan Tissières chez les juniors garçon viseront le titre.

Premier départ à 10 heures. L'élite s'élancera à 10 heures de la place de la Barboleuse pour une ascension de 4200 mètres avec un dénivelé de 804 mètres. Une demi-heure plus tard, les juniors partiront pour une chevauchée de 3530 mètres avec un dénivelé de 694 mètres. En 34'09", Florent Troillet décrochait le titre 2009. Les conditions étaient idéales. En 2008, sous la neige, Sébastien Epiney

jugé en 2009 le titre de champion de Suisse par équipe lors de l'intégrale du Rogneux. Comme si Florent Troillet voulait s'excuser auprès de son coéquipier du Swiss Team de lui avoir «piqué» son titre lors de la course verticale.

Dames: Nathalie Etzensperger favorite. 41'54" en 2008, 41'46" en 2009: Nathalie Etzensperger est réglée comme une horloge. La Haut-Valaisanne semble bien partie cette saison pour remporter un troisième sacre de suite sur sa piste fétiche. Sa dauphine lors des

depuis le mois de décembre, ne sera pas au départ de cette course. Emilie Gex-Fabry, brillante troisième lors de la Barlouka's Race à Veysonnaz visera de son côté une place sur le podium.

BERNARD MAYENCOURT

LES TENANTS DU TITRE

Dames: Nathalie Etzensperger
Juniors filles: Jennifer Fiechter
Espoirs: Cyrille Fellay
Juniors garçons: Werner Marti
Hommes: Florent Troillet
Seniors 1: Sébastien Epiney

